

OUVERTURE DU CONGRÈS, SALUTATIONS DES DÉLÉGUÉS, RAPPORT DU TRAVAIL ET CLÔTURE DU CONGRÈS

OUVERTURE DU CONGRÈS

Mesdames et Messieurs, très honorés Collègues, chers amis,

En inaugurant ce treizième Congrès international organisé par le Comité EIRENE pour l'encouragement des études anciennes dans les pays socialistes, je vous souhaite la bienvenue à Dubrovnik et j'exprime mon désir que vous vous y sentiez comme chez vous.

Cette ville, centre d'une petite république, qui pendant des siècles était capable de conserver son indépendance non pas par la force des armes mais par une politique sage et judicieuse et qui sur son étendard arbore encore aujourd'hui le mot sacré LIBERTÉ, était aussi un centre considérable d'études littéraires et scientifiques. Ce sont les latinistes ragusains Kunić et Džamanjić, pour ne mentionner qu'un détail, qui ont traduit les poèmes homériques en hexamètres latins d'une manière magistrale. Riche de son passé glorieux, conservatrice des bonnes traditions, cette ville mérite d'être le domicile de notre rencontre.

Je suis convaincu que pendant la durée du Congrès nous ferons bon travail et que nous nous séparerons enrichis sous maints rapports. Quod bonum, faustum, felix fortunatumque sit à tous les participants du Congrès.

Dubrovnik, le 7 octobre 1974

*Parole de V. Gortan, Président
du Comité d'organisation, à l'ou-
verture du Congrès.*